Rapport d'un Memoire Sur l'operation dela Boutoniere. par Mr Durosier fils Lieutenant de Mr Le premier Chirurgien du Roy a D'ax.

Monsieur Durozier, Comence Son Memoire, En disant que la plus part des graveleux, Sont heritiers d'un Vice qu'ils ont receu avec leur être: ou par une Mauvaise disposition des organes Sécrétoires urinaires.
Les secours dela Medecine interne dit le chirurgien peuvent quelques fois, Calmer l'atrocité des Douleurs; qu'endurent les Calculeux: Mais tous les remedes ne Sont que palliatifs; les Moyens les Mieux accredités qu'on employe quelque fois, pour dissoudre la pierre dans la Vessie, Sont aujourdhui, tellement en discredit; qu'ils ne Sont plus que l'appanage des Charlatans.
La Medecine externe, offrir l'unique remede pour guerir les graveleux, par l'operation dela taille.
~~Mais~~ [quoy que paroisse ~~etre~~] Cette operation toute victorieuse qu'elle paroit après la sortie des Corps étrangers, hors dela vessie et après la Cicatrisation dela playe; ne laisse pas long tems jouir de cette heureuse position.
La disposition graveleuse dans les humeurs qui n'est que le principe, dou naissent les Concretions Calculeuses; plonge dans le martire, les malheureux qui en Sont attaqués et l'operation dela Lithotomie, n'est pour eux qu'un secours Momantané.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'observation qui fait l'objet principal de ce Memoire, porte avec elle, l'emprainte dela Convition la plus Complette, sur ce que je vais raporter, dont en Voicy Le precis.
Bertrand pelefigue, âgé de 4 ans Souffroit de tems a autre lorsqu'il avoit envie d'uriner, ses douleurs augmentent jusques a l'âge de 7 ans, tems, ou il Subit l'operation dela taille dont il en fut tres bien gueri en apparance.

une année s'écoula sans ressentir la moindre incommodité. apres cette
Epoque, il eut plusieurs accés de Colique nephretique, qui annonçoient
la chutte de quelque pierre dans la vessie, laquelle provoquoit de nouvelles
douleurs lors que pelefigue vouloit uriner.
il resta apeu prés dans cet etat de souffrances, étant dailleurs
éxtenué et rempli d'ulceres, jusques à l'age de 18 ans. alors
on reconnut une nouvelle pierre qui exigeoit l'operation:
mais la mauvaise disposition du sujet joint a lappouvrissement des
humeurs, exigoient des precautions. c'est a dire, on restaura le malade
par des alimens doux et balzamiques; on employa tous les moyens
convenables a son etat; avant defaire l'operation.
tout ayant été bien disposé pelefigue fut taillé; on lui tira
une grosse pierre. et les suites de l'operation furent tres heureuses,
le malade se trouva parfaitement retabli le vingtième jour
de son operation.
avec ces beaux succes apparans continüe le chirurgien de D'ax
je n'avois point détruit le germe des concretions pierreuses qui
existoient dans les humeurs,
aussi quinze mois aprés la seconde taille; il essuya de
nouveaux accés de colique nephretique, qui furent bien
tost suivis des signes qui annonceront la presence d'un
nouveau corps etranger dans la vessie;
ce qui determina Monsieur Durozier a sonder le malade,
s'étant assuré de l'existence de la pierre, et pris les precautions
necessaires en pareilles circonstances, M.r Durozier fit pour
la 3.e fois, l'operation au grand appareil.
La necessité deplorable de recourir si souvent a une
operation aussi cruelle; continüe M.r Du Rozier, des
reflections que j'ai été dans le cas defaire en voyant
plusieurs graveleux, qui avoient la vessie pour ainsi dire
pavée et qu'ils ont perdu la vie, des suites delataille.
ces considerations, me firent prendre la resolution deformer
le projet detablir une nouvelle boutoniere, immediatement
aprés l'operation delataille; dans lespoir que la nouvelle
boutoniere previendroit derecourir a une autre operation

delataille; dans lesquels la plus part des Calculeux sont sujets.
je procedai a l'operation, l'incision faite convenablement; Etant
parvenu dans la vessie, je chargai la pierre sans trop la
comprimer, cependant, elle cassa et j'en retirai tous les fragmens;
ensuite j'introduisis dans la vessie une canule applatie sur les
Cotés, que je fixai au tour du corps avec des rubans apres quoy j'appliquai
des plumacaux et des compresses, le tout soutenu par un bandage
ordinaire. Les pensemens ont été assés simples. je retirois tous les
5 a 6 jours la canule pour le netoyer, et sur le champs la replacer
dans la vessie, aucun accident n'a paru pandant l'espace de 35
jours, que je tins la canule dans ce visscaire, et dans 60 jours
la Boutoniere fut bien formée.
Mes vuës etant remplies du coté de l'operation, il faloit trouver
un mojen propre a recevoir les urines qui sortoient par la
boutoniere: pour cela, je fis faire une large Cinture, alaquelle
j'attachai une vessie de cochon, solidement cousuë a une lisiere,
de figure oblongue, bien fixcée et assujitie par des sous cuisses,
par cette machine l'ecoulement des urines n'incomodoient point
le malade. A la joïe que bertrand ressentit, alors, etoit inexprimable;
l'idée d'une nouvelle taille lui rappeloient ses anciennes douleurs.
Environ 14 Mois apres la 3.e taille; le malade sentit un corps
etranger qui se presentoit aux bords de la playe.
M.r Durozier l'ayant reconnû, fit situer le malade dans une position
convenable; il dilata les levres de la playe, par laquelle, il apperceut
une petite pierre, qu'il tira avec une petite curete en forme de cure dent.
~~Dem~~ depuis cette epoque, tous les petits graviers qui se presentent
au col de la vessie, sortent par la boutoniere; et lorsque il s'en
trouve quelques unes assés grosses pour ne pouvoir sortir, Alors
le malade, se met dans un demi bein; il écarte lui même les
bords de la playe et la pierre sort d'elle même.
depuis 12 ans que Bertrand a été taillé pour la 3.e fois; il a rendu
une quantité prodigieuse de sables et de petites pierres.
Le changement qui s'est fait en bien, dans la constitution de ce
jeune homme est surprenant, il a pris de l'embonpoint et de la force

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

N.o 62

de cette observation Mr Durozier conclut 1.° que la disposition graveleuse dans les hommes se detruit difficilement. 2.° que l'operation de la lithotomie, ne procure dans ces cas qu'un soulagement momentané. 3.° que l'operation de la boutoniere est un moyen assuré, pour toujours, de delivrer les graveleux de la necessité de se faire tailler. en 4.e lieu il adjoute que l'operation de la boutoniere devroit etre pratiquée dans les personnes graveleuses qui sont fort avancées en âge. et a celles qui ont quelque excroissance charnue dans la vessie: de meme aussi, lorsque le visscere se trouve extremement racorni.

Ce chirurgien n'a rien negligé pour accrediter sa pretendue nouvelle Boutoniere ~~operation~~ et pour tacher de lui donner plus d'autenticité il rapporte dans son memoire encore quelques observations qu'il croy qu'elles ~~ont~~ sont relatives a son operation.

Dailleurs il paroit qu'il auroit dû dire un mot sur l'incision qu'on est dans l'usage de pratiquer au perinée, dans certaines retentions d'urine, que tout le monde connoit sous le nom de la boutoniere.

Mais il n'en est pas fait la moindre mention.

il a ~~porté~~ dirigé toutes ~~son attention~~ ses vües sur ~~la nouvelle~~ les bons effets que, selon lui resultent de sa nouvelle pratique, et il est tellement persuadé de ~~son excellence~~ sa bonté, qu'il assure que sans cette operation; ceux qui sont dans le cas d'etre taillés se trouvent exposés le reste de leurs jours, à des horribles tourmens. au lieu qu'en adoptant sa pratique, c'est un moyen dit il sur, pour empecher de nouveau la formation de la pierre.

Malgré, tous les avantages que l'auteur du memoire attribue, a sa nouvelle methode et d'avoir ~~selon lui~~ selon lui prevu tous les inconveniens, il ne peut disconvenir que le degout seul d'une fistule urinaire est insuportable, car personne n'ignore que l'odeur infecte qui repandent les urines, en tres peu de tems; est une chose insuportable, que la vessie de porc par sa substance etant impregnée sans-cesse d'urine, se corromps tres facilement qu'enfin les urines transsudent, au travers de cette vessie de porc, se repandent sur la chair et sur le linge. d'ou s'en suit necessairement des desagremens presque aussi incomodes que les douleurs qu'occasionnent la presence d'une pierre

nous concluons, qu'apres avoir examiné et discuté tous les points contenus dans le memoire de Monsieur du Rozier et particulierement le procedé de sa nouvelle boutoniere, qu'on ne peut la pratiquer sans s'exposer a des grands inconveniens, qu'a proprement parler son operation n'est qu'une fistule urinaire, que tous les bons praticiens tachent d'eviter dans l'operation de la taille, et lorsqu'elle arrive malgré soi; on la regarde comme un accident consecutif de l'operation.

nous pensons que l'Academie ne peut faire aucun usage du memoire de Mr Du Rozier, que cependant son travail annonce beaucoup d'emulation et de sagacité, en un mot un jeune homme qui a des tres bonnes vües dans ~~son~~ pour le progrès de l'art.

nous l'exortons a continuer ses recherches et de faire part ~~des faits que~~ a l'academie des faits utiles que la pratique pourra lui suggerer

Sab[illegible]

4DC 38 n°48